

# Prévention routière à Saint-Louis

Dans le cadre de la Semaine de la prévention routière, le lycée technique Saint-Louis a organisé des rencontres entre Fabrice Dubois, tétraplégique, et des élèves. Récit.

**J**e suis là parce que ça me plaît de discuter avec vous. Si grâce à mon intervention, on peut éviter ne serait-ce qu'un accident ou deux, ce sera bien». Cette phrase, Fabrice Dubois l'a déclaré à des élèves du lycée Saint Louis, à La Roche, pendant l'une de ses interventions. Durant toute la semaine dernière, il a rencontré des classes de l'établissement. «C'est la Semaine de la prévention routière. Dans ce cadre, cela nous a semblé intéressant de faire témoigner Fabrice sur ce qui lui est arrivé», explique Graziella Langlois, responsable du service santé au lycée.

En effet. C'est une victime de la route qu'ont devant eux les élèves. «J'ai eu un accident de moto il y a 13 ans, raconte Fabrice. Une voiture m'a coupé la route. Ma tête a heurté très fort le châssis de la voiture et mes cervicales se sont cassées». Depuis, il est tétraplégique.

## Un témoignage frappant

Les élèves regardent Fabrice avec attention, mais n'osent pas parler. Fabrice leur propose alors de regarder deux films. Le premier retrace sa vie avant son accident. Il vivait en Guyane où il travaillait dans la menuiserie de ses grands-parents. Il était champion de moto-cross. Le second film le montre après son accident, après son arrivée à La Roche. Il est en fauteuil. On le voit effectuer tous les petits gestes de la vie quotidienne.

Un contraste frappant, qui ne



Fabrice Dubois entouré des élèves de terminales Bac Pro maintenance industrielle et dessin industriel, et des premières années Bac Pro électroménager, du lycée Saint Louis.

peut qu'émouvoir les lycéens. Après cette première diffusion, ceux-ci commencent donc à le questionner. «Vous êtes aussi handicapé aux mains. - Oui, les triceps aussi ? Par contre, la sensation de toucher est restée». «Comment ça s'est passé après l'accident ? - J'ai passé deux mois et demi en réanimation. Au début, je pensais que j'allais sortir au bout de 15 jours en marchant. Quand j'ai réalisé, ça m'a fait un choc».

Le témoignage de Fabrice est

aussi là pour montrer que son accident peut arriver à tout le monde. «J'étais champion de moto. J'avais déjà fait des chutes, je savais tomber. Je ne pensais pas que ça pourrait m'arriver. Mais il faut toujours faire attention». A sa conduite et à celle des autres. En l'occurrence lorsqu'on est sur un deux roues puisque l'on est beaucoup plus vulnérable.

Mais le récit de Fabrice est aussi un formidable message d'espoir. Un dernier film montre

comment il a réussi à conduire un kart, malgré son handicap. «Un rêve qui est devenu réalité, grâce à l'aide de nombreux amis», confie Fabrice. Et surtout grâce à sa volonté de fer qui ne le quitte jamais. Et aussi à sa passion des sports mécaniques, qui ne l'a jamais quittée : «C'est important d'avoir une passion, peu importe laquelle. Ça aide dans les mauvaises situations. Moi, ça m'a aidé à me reconstruire».

Nicolas Evanno